

la Révolution prolétarienne

REVUE SYNDICALISTE REVOLUTIONNAIRE

Non au plan Rapacki
et oui à la proposition Khrouchtchev
par Robert LOUZON

La réforme fiscale
par Nicolas FAUCIER

Illustration de la contre-révolution
russe : la pédagogie stalinienne
par Roger HAGNAUER

La social-démocratie
allemande aujourd'hui
par Gustave STERN

Conseils ouvriers en U.R.S.S.
par Paul BARTON

LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE

Revue syndicaliste révolutionnaire
(mensuelle)

CONDITIONS D'ABONNEMENT

FRANCE - ALGERIE - COLONIES

Six mois 700 fr.
Un an 1.200 fr.

EXTERIEUR

Six mois 800 fr.
Un an 1.500 fr.

Le numéro : 120 francs.

ADRESSER LA CORRESPONDANCE

concernant la Rédaction
et l'Administration à la
Révolution prolétarienne

14, rue de Tracy — PARIS (2^e)
Téléphone : CENTRAL 17-08

PERMANENCE

Les jeudis de 18 h. à 19 h.
Les samedis de 17 h. à 19 h.

UTILISER POUR LES ENVOIS DE FONDS

notre compte chèques postaux
Révolution prolétarienne 734-89 Paris

Sommaire du N° 426 - Mars 1958

Notes d'économie et de politique

Non au plan Rapacki et oui à la proposition Khrouchtchev. — Moscou marque encore un point. — Les deux nouveaux développements de la guerre d'Algérie ..

La réforme fiscale
Sauvez Racz et Bali !

Une retraite complémentaire aux métallos parisiens

C'est le salaire qui détermine les besoins
Illustration de la contre-révolution russe :
la pédagogie stalinienne

Naissance de l'Etat Arabe Uni

L'opinion d'un Tunisien

Lettre de Tunis

Lettre à Finidori

L'opinion d'un Tunisien

Le jour de la collecte

L'oppositional Le Brun est « de la maison ».

Du mythe fasciste de l'unité

La social-démocratie allemande aujourd'hui

Histoire du mouvement syndical chilien

Austérité pour les salariés mais pas pour
les parlementaires

Conseils ouvriers en U.R.S.S.

Robert LOUZON
Nicolas FAUCIER

Charles PATAT
R. H.

Roger HAGNAUER
J. GALLIENNE
J.-P. FINIDORI
J.-P. F.

Ahmed TLILI
Dr. Ben MILAD
Robert MARIN

A. HEBERT
Gustave STERN
H. D. C.

G. THARREAU
Paul BARTON

Parmi nos lettres

Sur les trois scissions et les tentatives
d'unité (Louis Bert et Josette et Jean
Cornec). — Nationalisation et privilèges
(Un vieux lecteur et F. Charbit). — Bois
vert ou trop sec ? (Jean Duperray). —
In Memoriam (G. Claveyrolas).

Cercle Zimmerwald.

ENTRE NOUS

De vieux amis nous écrivent pour nous dire leur impatience de lire l'ouvrage de Pierre Monatte sur « les Trois scissions syndicales ». Nous partageons leurs sentiments.

Lorsque ce numéro de la « R.P. » paraîtra, le livre sera sorti.

On veut croire qu'aucun abonné de la « R.P. » n'attendra pour le commander. Par attachement sans doute à celui qui personnifie le syndicalisme de 1906 — non pas seulement parce qu'il est l'un des derniers survivants de la phalange des temps héroïques, mais parce que sa constance prouve la survie de l'esprit du syndicalisme de 1906, parce que sa lucidité actuelle prouve que cet esprit — mieux que toutes les formules doctrinales — éclaire le marasme syndical actuel et oriente nos espoirs.

Notre plaisir ne manque pas d'une certaine coloration égoïste. Car cette publication attendue justifie l'existence de la « R.P. ».

Celle-ci n'existait pas, lors de la première session de 1921. Mais le groupe de la Vie ouvrière qu'elle continue — alors que le titre est tombé dans les sales pattes des domestiques stalinien — réagissait déjà à cette époque contre la politique de guerre et d'union sacrée et contre la scission qui se préparait.

Comme devait réagir de 1925 à notre temps, le noyau de la « R.P. ». C'est dans nos colonnes que furent signalées et soutenues toutes les initiatives tendant à la reconstitution ou à la consolidation de l'unité syndicale, par la renaissance du syndicalisme.

Le livre de Monatte résume et élève aux sommets de l'Histoire l'effort mené, dont les prolongements engagent l'avenir, c'est-à-dire imposent l'existence de la « R.P. ».

« Vous polémiquez, alors que vous devriez cons-

truire », nous dit un vieil et fidèle ami. C'est encore vrai. Quoique beaucoup moins qu'avant-guerre, où nous devions dire sur la vie intérieure des syndicats ce que personne ne pouvait dire. La polémique doit être sinon abolie, tout au moins réduite à une quantité négligeable. Mais la discussion doit être entretenue et étendue. Car elle est instructive, plus par son caractère que par ses conditions. Rien n'est plus éducatif qu'un débat sur les problèmes les plus graves. Et personne n'est plus éloigné que Monatte des gloses et des certitudes magistrales. Son meilleur « élève » c'est celui qui, après l'avoir entendu ou lu, cherche sa route et la suit jusqu'au bout.

**

La « R.P. » doit vivre, vivre sous le signe de la sécurité et de la confiance. Nous pouvons répéter avec quelque orgueil que jamais nous n'avons appelé nos amis en vain. Mais nous voulons éviter ces appels exceptionnels. Aussi avons-nous décidé de compenser les charges supplémentaires — provoquées en particulier par l'augmentation des frais d'impression — et de prévenir les charges prochaines, en augmentant tout simplement nos tarifs.

En conséquence, à partir de ce mois, LE PRIX DU NUMERO EST FIXE A 120 FRANCS. LES ABONNEMENTS A 1.200 FRANCS POUR UN AN, A 700 FRANCS POUR SIX MOIS ; POUR L'ETRANGER, RESPECTIVEMENT A 1.500 ET A 800 FRANCS.

Nous ne nous excusons pas de ces majorations. Tous nos amis savent par la publication régulière de nos comptes que nous n'avons rien à dissimuler ni de nos ressources, ni de nos dépenses, ni de nos difficultés, d'autant plus que l'affluence plus grande de « copie » urgente nous contraint à augmenter depuis plusieurs mois le nombre de nos pages.

Le gérant : J.-P. FINIDORI



Editions Polyglottes, 232, rue de Charenton

